

seulement à vivre en parfaits chrétiens, mais à faire respecter et aimer leur foi autour d'eux. Ils désiraient beaucoup posséder un drapeau pour les rallier et marcher à leur tête. Leurs vœux sont exaucés. Le drapeau a été béni le dimanche 31 juillet, solennité de Sainte Anne.

Un prélat bien connu à Sainte-Pazanne qu'il charmait, il y a six ans, de sa chaude et pittoresque éloquence, en ce moment de passage dans notre pays, avait bien voulu venir présider cette cérémonie. Tous ceux qui avaient eu le bonheur d'entendre Sa Grandeur Mgr Langevin, archevêque de Saint-Boniface, au Canada, n'avaient pu l'oublier et s'applaudissaient de son retour.

A la grand'messe, pendant laquelle Monseigneur de Saint-Boniface tenait chapelle, M. l'abbé Lemoine, le zélé aumônier diocésain de la Jeunesse Catholique, dans un magnifique langage, commenté la parole du vieillard Siméon à Marie, lors de la Présentation de Jésus au Temple: "Voici un enfant qui sera un objet de contradiction." Il a montré la réalisation de cette prophétie aux diverses époques et surtout à la nôtre. Il a félicité les jeunes gens de Sainte-Pazanne de n'être pas de ceux qui contredisent le Sauveur, et les a exhortés à rester toujours de bons soldats de Jésus-Christ. Par leur fidélité au devoir ils assureront la dignité de leur vie et procureront le salut de la France.

A l'issue de la messe, Mgr Langevin, mitre en tête et crosse en main, s'avance vers la balustrade pour bénir le drapeau. A cet instant, il adresse à la jeunesse, qui est à ses pieds, une harangue émue. Il l'adjure de garder toujours une âme fière, un cœur intrépide. Car, dit-il, si les ennemis de l'Eglise sont si puissants dans notre pays, c'est surtout par la peur qu'ils inspirent. Regardez-les en face, ils trembleront à leur tour. L'évêque canadien cite alors, avec un légitime orgueil, l'exemple de ses compatriotes qui sont demeurés inébranlablement français, malgré deux siècles de domination étrangère. C'est qu'ils n'ont jamais courbé le front devant le vainqueur. Que les jeunes catholiques de France les imitent. Leur foi sera bientôt libre et respectée.

Le soir, après les vêpres, a eu lieu la procession habituelle en l'honneur de Sainte Anne. Monseigneur de Saint-Boniface, prenant une dernière fois la parole, a rappelé que les Canadiens ne sont pas moins dévots que les Bretons envers celle qu'